TEXTE FRANÇAIS.

En Afrique, il existe une tendance à confondre intellectuel et diplômé, possesseur d'un ou plusieurs diplômes. Il s'agit de l'ensemble des personnes scolarisées et instruites, maniant avec aisance une ou plusieurs langues d'origine étrangère. La tendance est à considérer comme intellectuels tous ceux qui ne s'adonnent pas à des activités matérielles et qui travaillent sur les idées. Ce sont des brasseurs d'idées et des concepts.

www.ecoles-rdc.net

Raymond Aron, sur la base du critère socio-professionnel, distingue parmi les intellectuels les scribes (employés et fonctionnaires), les experts (ingénieurs, techniciens et médecins...) et les lettrés ou artistes (professeurs, écrivains, peintres, musiciens...). Cependant, l'on peut facilement rencontrer des « diplômés » brassant très peu les idées, lisant rarement, passant le plus clair de leur temps dans les cabarets, alors qu'il peut se trouver un autodidacte ou un petit commis à vaste culture. Il serait donc inconséquent d'inclure le premier et d'exclure le second de la catégorie des intellectuels.

En réalité l'intellectuel est celui qui est capable de « trans-textualité », c'est-à-dire qui fait montre d'une capacité de sortir d'une spécialité, d'écrire sur d'autres sujets que ceux qu'il a l'habitude de traiter professionnellement. Il doit pouvoir dépasser les limites de sa propre spécialisation, transcender son propre savoir pour embrasser d'autres domaines de connaissances. (...)

L'intellectuel est celui qui dénonce et qui annonce. Il dénonce tout avilissement de l'humain et toutes formes de médiocrité. Il joue le rôle de clerc et se pose comme défenseur de l'Absolu. Il annonce le règne de la vérité de la science, de la justice et de la raison. Il revêt en cela une dimension prophétique. Il est celui qui réfléchit sur les fins dernières de la société et esquisse ce que doit être le monde à venir, dont il contribuera à la « re-création ». (...)

En réalité le fait d'avoir reçu une bonne formation supérieure ou universitaire, de posséder une bonne culture, prédispose à jouer le rôle d'intellectuel, c'est-à-dire de conscience et de baliseur de la société. Normalement le fait de posséder un diplôme universitaire ne transforme pas automatiquement un individu en intellectuel. Il lui confère seulement les aptitudes, « une vocation » à l'intellectualité. Du moment qu'un individu peut par une activité réflexive, exercer un regard critique sur son milieu social et proposer des conditions d'améliorations du vécu social global, possesseur d'un diplôme ou pas, il se comporte en intellectuel. L'intellectuel est donc celui qui contribue à relever les défis